



# Compte-rendu de la rencontre avec Mr Rousset président de région

(jeudi 14 janvier, à l'Hôtel de Région)

## Présents :

Mr Rousset et quelques collaborateurs, un collaborateur de Mr Feltesse, 2ADI, les syndicats de First-Ford (CFTC-UNSA-CFDT-CGC et CGT), Secafi (le cabinet d'expertise qui aide les syndicats)

## Discussion :

Le secrétaire du CE a introduit la réunion en faisant le point sur la situation de l'usine (retard des projets, rien de concret pour les mois qui viennent, inquiétudes ...). Il rappelle que la majorité des syndicats avaient émis des réserves au moment de la reprise et que toutes ces réserves se sont vérifiées justifiées par la suite. Il a eu un discours très critique sur la direction et sa politique.

Mr Rousset explique sa vision des choses, il dit que ça avance un peu mais lentement. C'est normal car c'est la crise et les choses sont compliquées. Il doit rencontrer prochainement les banques. Il parle de sa volonté de mettre en place un comité de pilotage si la ministre Lagarde ne le fait pas dans les jours qui viennent.

Mr Pasmart (2ADI) fait lui aussi le point. Il raconte que les banques font des études sur l'éolien pour vérifier si le marché est porteur. Les banquiers vont donner leur avis bientôt mais cherchent à savoir s'ils ont la possibilité de faire des affaires. En fait les banques semblent vouloir des garanties sur le projet des éoliennes mais aussi sur tous les autres. Globalement, les retards ont plusieurs raisons. Pour le marché chinois, on serait sur la dernière ligne droite. Le projet le plus avancé reste celui sur les éoliennes, que le projet de 2<sup>ème</sup> bâtiment pour les éoliennes est abandonné car l'usinage des grandes couronnes devrait se faire dans l'usine, etc, etc ... En fait 2ADI ne nous apprend rien et reprend le même discours en boucle à chaque fois que nous nous rencontrons.

La CFTC est intervenue à nouveau pour dire qu'il faut arrêter « d'écouter les sirènes de la direction et de se faire charmer par elles ». Il ne faut pas oublier que Ford est derrière tout ça. Il faut faire quelque chose aujourd'hui. Elle pense qu'on tourne en rond. Là encore, un ton très critique sur la façon où les choses se déroulent.

La CGT intervient pour dénoncer à la fois les mensonges de la direction. Rappelle qu'elle n'avait refusé de donner un avis favorable à la reprise le 31 mars parce que déjà elle considérait que les projets étaient flous, qu'il y avait trop peu d'information. Que cela ressemblait à une opération de bluff. Mais le problème c'est aussi le fait que les pouvoirs publics semblent s'être fait trop facilement embobinés par Ford. En ce qui concerne le plan de formation, il semble que cela soit seulement un moyen d'éviter le chômage partiel et d'occuper le personnel jugé en sureffectif. Les départs en formation se font n'importe comment et tout cela ne ressemble en rien à un souci d'assurer l'avenir du site. Il est aberrant dans ces conditions que de l'argent public soit distribué de cette manière. Enfin, d'après la CGT, les pouvoirs publics doivent prendre leurs responsabilités, chose qu'ils auraient du faire bien avant. Il faut créer maintenant le comité de suivi » qui permettrait de marquer le coup, de faire un électrochoc. Les choses doivent changer avant qu'il ne soit trop tard.

Mr Rousset répond qu'il faut effectivement remettre la pression sur le gouvernement et sur Ford. Il faut qu'on « change de braquet ». On ne peut continuer ainsi. On peut convoquer d'ici 15 jours un comité de suivi. Il y a bientôt des élections et c'est peut être le bon moment pour agir. Le comité de suivi ne règlera pas tout mais il faut une confrontation. « Ford ne doit pas nous lâcher les baskets », il faut trouver les moyens d'agir. Il propose d'envoyer un courrier au gouvernement et un autre à Ford pour dire aux uns et aux autres que la situation ne peut pas durer. Le gouvernement a le pouvoir de bouger les banques, surtout après les avoir autant aidées l'année dernière. S'ils ne font rien c'est que le dossier n'est pas bon. » Nous n'avons pas assez mis la pression sur Ford. Il propose que ces courriers soient signés par lui-même, Mr Feltesse et Mr Juppé, s'il le souhaite.

La CGT rappelle que le comité de suivi doit impliquer l'ensemble des organisations syndicales et surtout ne pas refaire un truc du genre du comité de pilotage avec un seul représentant des salariés. Elle précise aussi que Mme Got qui vient de recevoir une délégation CGT une heure auparavant, propose de faire une table ronde avec tous les acteurs du dossier. Il est donc important que tous les efforts se coordonnent.

Les syndicats sont favorables avec la proposition de Mr Rousset.

La réunion se finit sur 2ADI qui fait le point sur les autres projets avec les entreprises First Solar (400 emplois) et EADS Astrium (350 emplois).